

## **HOMELIE 2 DU CINQUIEME DIMANCHE DE CAREME ANNEE A**

S'il est **une question** sur laquelle toute la réflexion humaine bute depuis toujours, **c'est bien la résurrection des morts.**

Ceux qui lisent cette histoire de Lazare au premier degré, de manière littérale diront : **« Voilà bien la preuve que Jésus est Dieu puisqu'il est capable de ressusciter un mort ».**

Marthe dit d'ailleurs : **« Si tu avais été là mon frère ne serait pas mort ».** N'est-ce pas ainsi que beaucoup réagissent également lorsqu'ils sont devant des catastrophes, des situations désastreuses... certains disent : **« Si Dieu existait il ne tolérerait pas de telles choses », « S'il est capable de ressusciter Lazare pourquoi n'interviendrait-il pas devant tous les malheurs qui gangrènent le monde ? »**

Nous nous rendons vite compte que ce raisonnement est un peu court. L'histoire de la résurrection de Lazare n'est pas à prendre au pied de la lettre ; **elle est un récit éminemment symbolique.** Essayons d'en découvrir quelques signes.

**Lazare est mort**, non seulement il est mort mais enfermé dans une tombe par une grosse pierre. De plus il est enroulé dans des bandelettes, il est pieds et poings liés ; il a même un suaire sur le visage qui l'empêche de voir.

**Lazare est ici l'image de tout être humain enfermé dans la mort, une mort partout présente.** L'évangéliste nous invite à nous reconnaître en lui.

- En effet, comme Lazare, **les uns sont prisonniers de leur tombe** : de leur sécurité, leurs aises qui les empêchent de sortir et d'aller vers les autres.

- **D'autres sont écrasés par une grosse pierre** : un pouvoir dominant, par exemple dans le monde du travail ou même parfois par une religion qui les empêche d'être eux-mêmes.

- **D'autres sont prisonniers de leurs bandelettes**, on pourrait dire de leurs grands principes, d'une loi tatillonne ou d'une morale sans cœur que l'on impose aux autres.

- Comme Lazare encore **certains sont pieds et poings liés** par leur égoïsme et leur incrédulité ou encore aveuglés par un suaire de mort qui les empêche de voir, d'entendre, de compatir à toutes les misères et les souffrances.

La vie de Jésus, comme l'annonce tout le premier Testament, **n'a pour but que de sortir le peuple de l'esclavage, de construire une humanité libre.**

Mais cette libération n'est pas automatique, comme le pensait Marthe lorsqu'elle disait : **« Si tu avais été là mon frère ne serait pas mort ».** C'est un peu trop facile !

Pour trouver la liberté comme le peuple hébreu en sortant d'Égypte, il nous faut **« sortir » ! sortir de moi, sortir de mes habitudes, sortir de ma communauté et aller voir ailleurs...**

Remarquez d'ailleurs que c'est toute l'action du récit.

**Le premier qui sort c'est Jésus : il sort de Transjordanie**, pays calme et paisible, pour affronter l'opposition de Jérusalem. **Ensuite nous voyons que ce sont les juifs qui sortent de chez eux.** Puis, tandis que Marie et ses amis juifs s'enferment dans leur deuil, **c'est Marthe qui sort de la mortuaire pour aller à la rencontre de Jésus.** Enfin **Lazare sort du tombeau** mais pour cela il a besoin de l'aide des autres : **« Déliez-le et laissez-le aller »** dit Jésus.

Par ces derniers mots, **Jésus nous montre que la libération n'est jamais terminée et qu'elle reste le combat de chacun au cœur même de notre propre histoire : aujourd'hui nous avons à délier à notre tour toutes celles et ceux qui sont enfermés dans leur tombeau.**